

Et un jour une femme

Florent Pagny

D'avoir passé des nuits blanches
à rêver

Ce que les contes de fées vous
laissent imaginer

D'avoir perdu son enfance dans
la rue

Des illusions déçues
Passer inaperçu

D'être tombé plus bas que la
poussière

Et à la terre entière, en vouloir
puis se taire

D'avoir laissé jusqu'à sa dignité
Sans plus rien demander

Qu'on vienne vous achever

Et un jour, une femme

Dont le regard vous frôle

Vous porte sur ses épaules

comme elle porte le monde

Et jusqu'à bout de forces

recouvre de son écorce

Vos plaies les plus profondes

Puis un jour une femme

Met sa main dans la vôtre

Pour vous parler d'un autre

Parce qu'elle porte le monde

Et jusqu'au bout d'elle-même

Vous prouve qu'elle vous

aime

Par l'amour qu'elle inonde

Jour après jour, vous redonne
confiance

De toute sa patience

Vous remet debout

Trouver en soi un avenir peut-
être

Mais surtout l'envie d'être

Ce qu'elle attend de vous

Et un jour, une femme

dont le regard vous frôle

Vous porte sur ses épaules

comme elle porte le monde

Et jusqu'à bout de forces,

recouvre de son écorce

Vos plaies les plus profondes,

Vos plaies les plus profondes

Et un jour, cette femme

Met sa main dans la vôtre

Pour vous parler d'un autre

parce qu'elle porte le monde

Et jusqu'au bout d'elle-même,

vous prouve qu'elle vous aime

Par l'amour qu'elle inonde,

par l'amour qu'elle inonde

Et un jour, cette femme

dont le regard vous touche

Porte jusqu'à sa bouche

Le front d'un petit monde

Et jusqu'au bout de soi,

Lui donne tout ce qu'elle a

Chaque pas, chaque seconde,

Et jusqu'au bout du monde

Et Jusqu'au bout du monde

Et jusqu'au bout du monde

Parce qu'elle porte le monde